

Industries lithiques du Néolithique

Nicolas CAUWE

1. Limites de l'étude des industries lithiques néolithiques de la place Saint-Lambert

Le matériel présenté dans cette étude provient d'un limon (fig. 40, couche 22) où apparaissent des industries mésolithiques et néolithiques mélangées. Beaucoup de silex sont brûlés, roulés ou même fracturés par des actions naturelles. Devant cet ensemble non homogène et non entièrement anthropique, j'ai pris le parti de ne prendre en compte que l'outillage (pièces retouchées) et le débitage (nucléus, tablettes, flancs, ...)

Ces restrictions, dues au site lui-même, limitent mon étude à de simples comparaisons typologiques. Les attributions culturelles sont quelque peu caricaturales, mais la faible quantité d'artefacts (47 objets) ne me permet que d'estimer grossièrement la présence de tel ou tel groupe culturel. Le débitage, par exemple, ne sera pas pris en compte dans les comparaisons. Il n'est représenté que par huit nucléus peu caractéristiques.

2. Inventaire

Nucléus		8
— à lames	2	
— à éclats	4	
— nucléus percuteurs	2	
Tablette		1
Flanc		1
Lames utilisées		4
Grattoirs		15
— sur bout de lame	3	
— circulaires	4	
— sur éclats	2	
— unguiformes	6	
Denticulé		1
Tranchet		1
Armatures		5
— triangulaires	3	
— à tranchant transversal	2	
Hache polie		1
Fragments polis		2
Pièce sculptée		1
Divers		7
Total		47

3. Description

Les nucléus à éclats (fig. 89: 1 et fig. 90: 1, 2) ont plusieurs plans de frappe et sont de type polyédrique. Un nucléus est à deux plans de frappe qui se rejoignent en un angle aigu, pour former une arête sinuose: les négatifs des premiers enlèvements sont utilisés comme plan de frappe pour une nouvelle série d'enlèvements (fig. 90: 1). Un deuxième nucléus est un peu particulier. Il est également débité selon deux plans de frappe, mais

opposés, qui agissent sur la même surface de débitage (fig. 89: 1).

Les nucléus à lames sont relativement grossiers (fig. 89: 2, 3). Un nucléus réutilisé comme percuteur est lui aussi un nucléus à lames, débité sur tout le périmètre du plan de frappe (nucléus prismatique) (fig. 90: 3).

Outre les nucléus, deux éléments de débitage sont intéressants. Une tablette première, malheureusement non complète, laisse apparaître un débitage laminaire assez régulier (fig. 91: 2). Le flanc axial (fig. 91: 3) provient d'un nucléus à double plan de frappe.

Les lames utilisées sont fragmentaires. Deux sont retouchées sur les deux bords (retouches partielles) (fig. 92: 1, 3). La retouche est directe sur trois fragments (fig. 92: 1-3), alternante sur la quatrième lame (fig. 92: 4). Aucune lame utilisée ne porte les traces du lustre caractéristique des lames de faucille. Les grattoirs sur éclats sont au nombre de six. Quatre ont un front circulaire qui couvre la plus grande partie de la périphérie de l'objet (grattoirs en fer-à-cheval) (fig. 94: 1-4). Les deux autres grattoirs sur éclats ont un front subrectiligne, leur support est à la limite de l'éclat et de la lame (fig. 93: 4, 5). Les talons sont lisses et les bulbes saillants.

Nettement moins caractéristiques d'un point de vue chronologique, les grattoirs sur bout de lames (fig. 93: 1-3) ont un front courbe, le talon lisse et le bulbe bien marqué. Aucun n'est sur lame retouchée. Le grattoir de la fig. 93, n° 3 est éclaté au feu et seul le début du front est encore visible.

Les fronts des grattoirs unguiformes sont plus ou moins étendus, depuis la totalité de la périphérie de l'outil, jusqu'à un petit front réduit, localisé à l'extrémité distale de l'éclat. Il ont tous un front courbe à retouche abrupte, le talon lisse et le bulbe souvent saillant (fig. 95: 1-6).

Le denticulé (fig. 97: 5) et le tranchet (fig. 97: 1) trouvés Place Saint-Lambert, sont atypiques. Le tranchet est un éclat d'outil poli, éclaté par le feu, les bords légèrement retouchés. Le denticulé n'est que très partiellement retouché et la denticulation proprement dite est très limitée par rapport au volume de l'objet.

Plus évidentes sont les armatures. Les pointes triangulaires sont des éclats retouchés sur toute la périphérie. Deux ont une base rectiligne, la troisième a une base arrondie, légèrement concave (fig. 96: 1, 2, 5). Les armatures à tranchant transversal sont trapézoïdales, à

retouches latérales abruptes. L'une est sur éclat, l'autre est une lame découpée (respectivement, fig. 96: 3, 4).

Si le tranchet décrit plus haut est sur éclat poli, trois autres pièces montrent également la présence de la pierre polie Place Saint-Lambert: un petit éclat poli (fig. 97: 2), un tranchant de hache (hache à arêtes marquées - bords droits) (fig. 97: 3) et un corps de hache à section lenticulaire, réalisé en silex gris grenu, réutilisé en nucléus à lames (fig. 99: 4).

Une pièce sculptée, trop fragmentaire pour être déterminée typologiquement avec précision, est soit l'extrémité d'un pic, soit le talon d'un outil massif, tel une hache ou un tranchet (fig. 97: 4). Dans la catégorie « divers », j'ai repris sept éclats retouchés. Ce sont soit des fragments d'outils, dont il est impossible de déterminer la forme, soit des éclats utilisés en tant que tels (fig. 98 et 99).

4. Comparaisons

Les grattoirs pourraient être un des meilleurs éléments de comparaisons au Néolithique, car ils représentent toujours la proportion la plus importante de l'outillage. Ils sont cependant peu caractéristiques de ce point de vue, car un même type peut perdurer pendant plusieurs périodes.

Les grattoirs sur éclat, à front circulaire, tel ceux présentés fig. 94, existent, sans modification notable depuis le Néolithique moyen (civilisation du Michelsberg), jusqu'à l'âge du bronze: ils sont présents à Spiennes (civilisation Michelsberg) (HUBERT, F., 1971, pp. 29-30) ou à Lesdain (début âge du bronze) (COULON, G. et VLAEMINCK, J., 1976).

De nombreuses comparaisons sont possibles entre les grattoirs de la Place Saint-Lambert et ceux d'autres sites néolithiques belges, mais aucune attribution culturelle ne serait acceptable, tant les possibilités sont multiples. Malgré tout, les grattoirs « en fer-à-cheval » (grattoirs sur éclat et à front circulaire) sont du Néolithique moyen ou final, plus particulièrement de la civilisation du Michelsberg ou de Seine — Oise — Marne (BAILLOUD, G., 1974).

Le problème des grattoirs unguiformes est plus délicat puisqu'ils sont autant néolithiques que mésolithiques et ne sont pas du tout des fossiles directeurs d'une civilisation donnée. Les pointes de flèches sont plus intéressantes.

Les pointes triangulaires, à base rectiligne ou à base concave, sont plus franchement néolithique moyen, qu'on se réfère au site de Spiennes (HUBERT, F., 1979 et 1980) ou au Gué du Plantin (Neufvilles) (HEINZELIN, J. de, HAESAERTS, P. et DE LAET, S.J., 1977). Ces armatures sont très rares au Néolithique final, à l'inverse des armatures à tranchant transversal. Bien que ces dernières apparaissent déjà au Néolithique moyen, elles sont plus nettement postérieures. Je pense qu'il est utile de

rappeler que les armatures à tranchant transversal sont un des éléments déterminants dans la reconnaissance de la civilisation de Seine — Oise — Marne où elles abondent. Elles sont plus longues que larges, de forme trapézoïdale et tirées le plus souvent de lames découpées (cf. Huccorgne, DESTEXHE, G. 1974-1976 ou Vaucelles, LOE, Br. A. de et RAHIR, E., 1905).

5. Conclusion

L'outillage de la place Saint-Lambert est réduit et peu typique. Je n'ai comparé que les quelques outils les plus caractéristiques, et même dans ce cas, il apparaît que de simples comparaisons typologiques, si elles sont utiles, prises isolément ne permettent d'affirmer quoi que ce soit.

En 1984, j'ai établi une liste sommaire de l'outillage du Néolithique récent dans nos régions (CAUWE, N., 1984). Des comparaisons de listes typologiques, accompagnées d'une description précise des objets peuvent conduire à de meilleures conclusions.

Une majorité des outils de la place Saint-Lambert entre facilement dans la liste typologique de la civilisation de Michelsberg: la forte proportion de grattoirs sur éclat, les pointes triangulaires, le denticulé, le tranchet (DE LAET, S.J., 1982; HEINZELIN, J. de, HAESAERTS, P. et DE LAET, S.J., 1977; VERMEERSCH, P.A. et WALTER, R., 1975 et 1980).

Une présence du Néolithique récent paraît également évidente (outillage poli, armatures à tranchant transversal (BAILLOUD, G., 1974). Ce sont là de simples proportions qu'il faut prendre en tenant compte de la pauvreté du matériel et les conditions dans lesquelles il était enfoui.

Bibliographie

- BAILLOUD, G., 1974 - *Le Néolithique, dans le Bassin parisien*, (II^e supplément à *Gallia Préhistoire*), Paris.
- CAUWE, N., 1984 - *Les civilisations de Seine - Oise - Marne et des gobelets en Belgique, Analyse du matériel lithique* (mémoire de licence présenté à l'Université d'Etat de Liège).
- COULON, G. et VLAEMINCK, J., 1976 - *Un habitat Seine - Oise - Marne à Lesdain*, dans *S.T.G.P.A.*, 32-35bis.
- HEINZELIN, J. de, HAESAERTS, P. et DE LAET, S.J. 1977 - *Le Gué du Plantin (Neufvilles, Hainaut), site néolithique et romain*, Bruges (*Disser. Archaeol. Gandenses*, XVII).
- DE LAET, S.J., 1982 - *La Belgique d'avant les romains*, Wetteren.
- LOE, Br. A. de et RAHIR, E., 1905 - *Fouilles au « Trou des Blaireaux » à Vaucelles, lieu de sépulture néolithique et habitat de l'âge du Renne*, dans *B.S.A.B.*, XXV, pp. 1-18.
- DESTEXHE, G., 1974-1976 - *Les gisements préhistoriques du Plateau de l'Ermitage à Huccorgne*, dans *Les chercheurs de la Wallonie*, 23, pp. 103-127.
- HUBERT, F., 1971 - *Fossés néolithiques à Spiennes, Premier rapport*, dans *A.B.*, 136.
- HUBERT, F., 1979 - *Le camp Michelsberg de Spiennes*, dans *Conspectus MCMLXX = A.B.* 213, pp. 38-41.
- HUBERT, F., 1980 - *Le camp Michelsberg de Spiennes*, dans *Conspectus MCMLXXIX = A.B.* 223, pp. 34-38.
- VERMEERSCH, P.M. et WALTER, R., 1975 - *Site néolithique à Thieusies*, dans *Conspectus MCMLXXIV = A.B.* 177, pp. 9-13.
- VERMEERSCH, P.M. et WALTER, R., 1980 - *Ferme de l'Hosté, site Michelsberg I*, dans *A.B.*, 230.

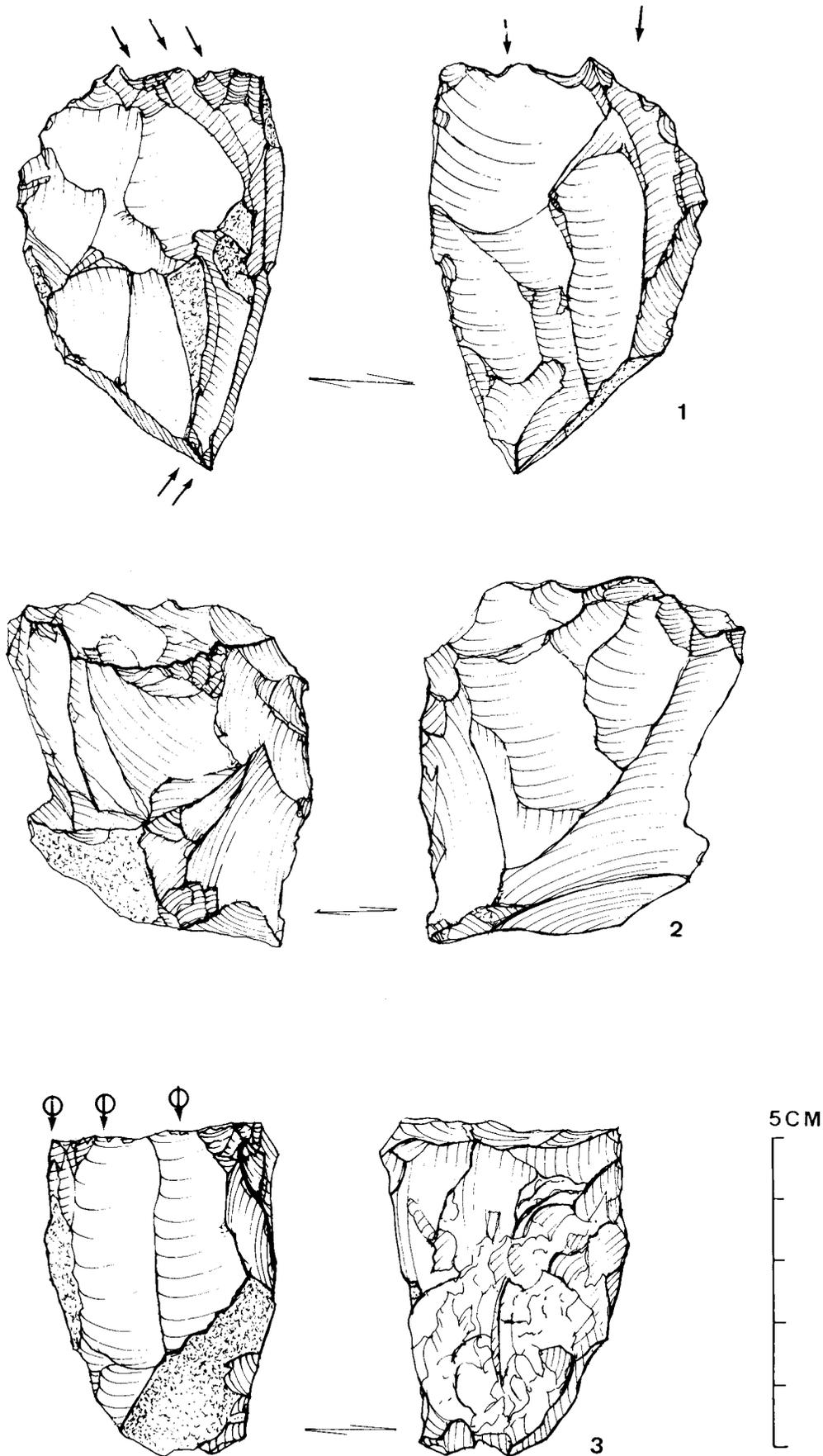


Fig. 89
 Nucleus: 1, nucleus à éclats; 2 et 3, nucléus à lames.

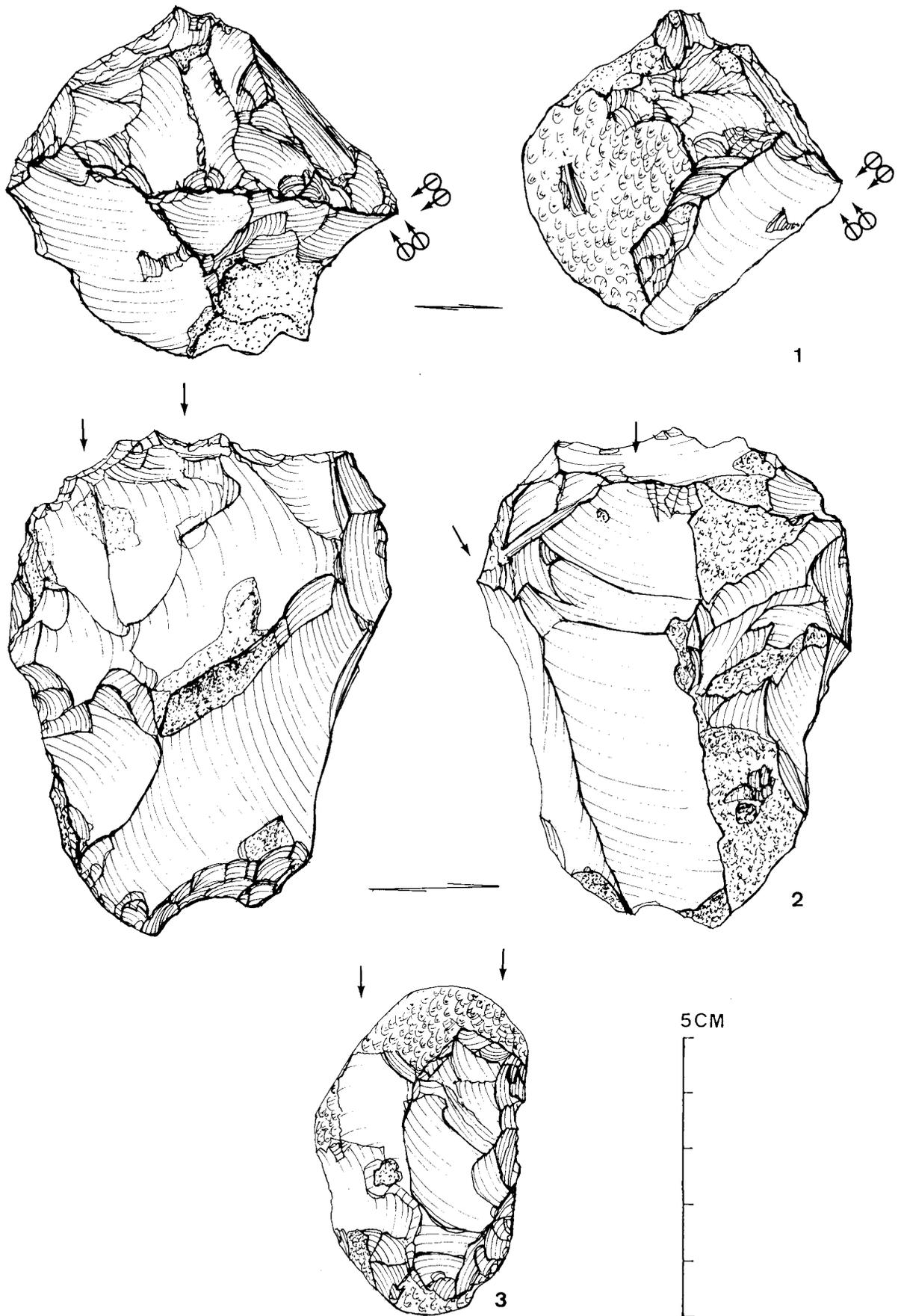


Fig. 90
 Nucleus: 1 et 2, nucleus à éclats; 3, nucleus percuteur.

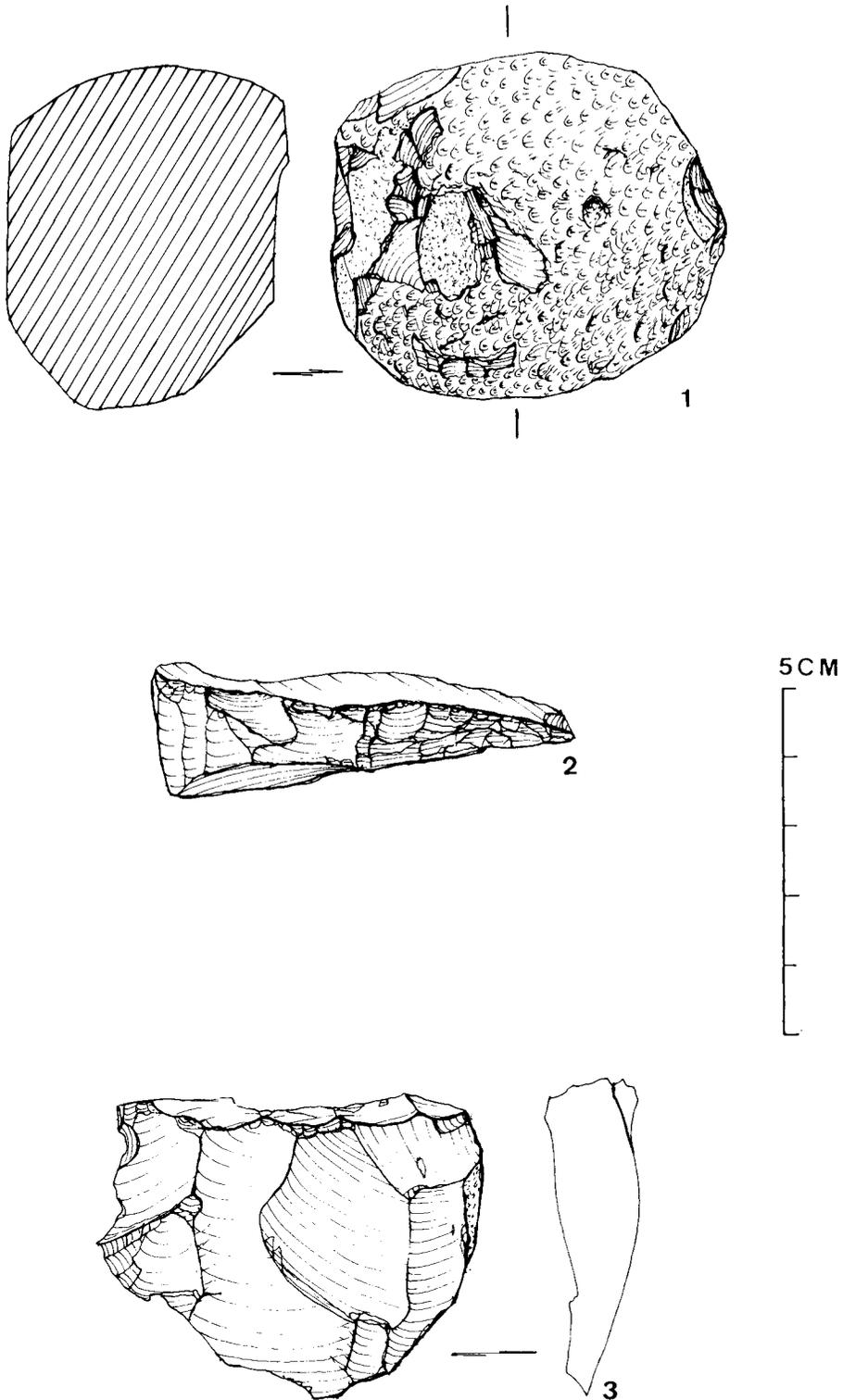


Fig. 91
1, percuteur; 2, tablette; 3, flanc.

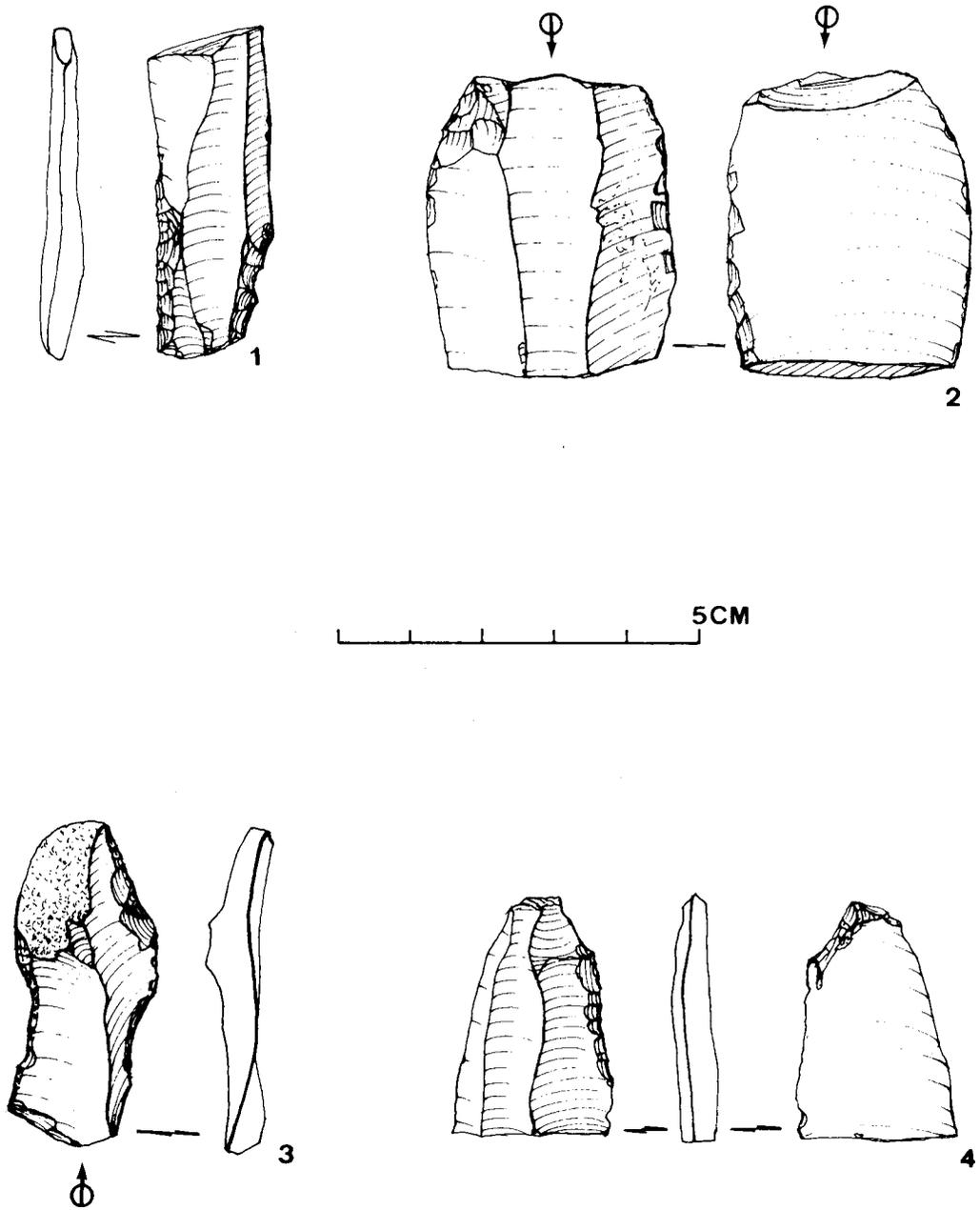


Fig. 92
Lames retouchées.

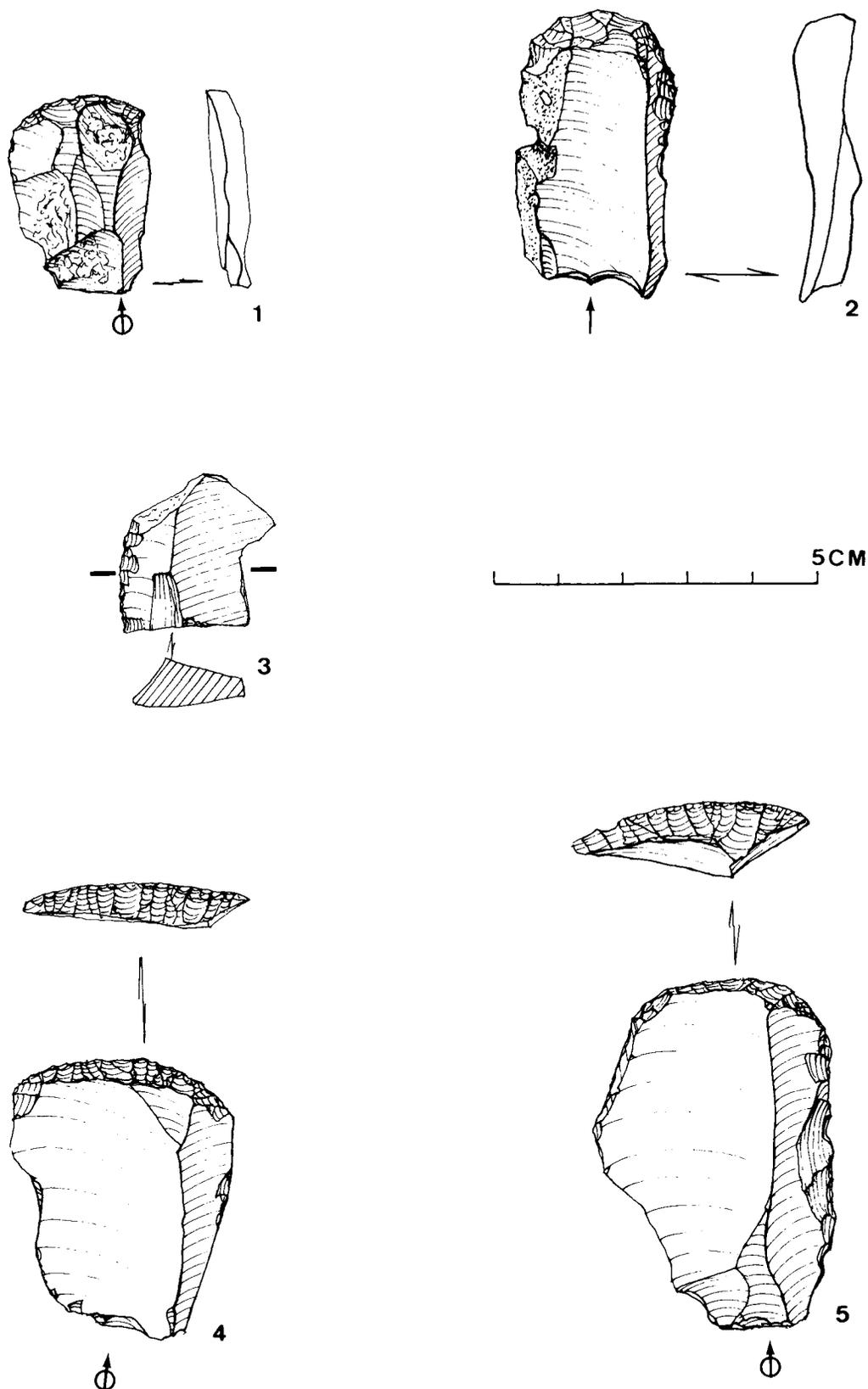


Fig. 93
 Grattoirs: 1 à 3, grattoirs sur lames; 4 et 5, grattoirs sur éclat.

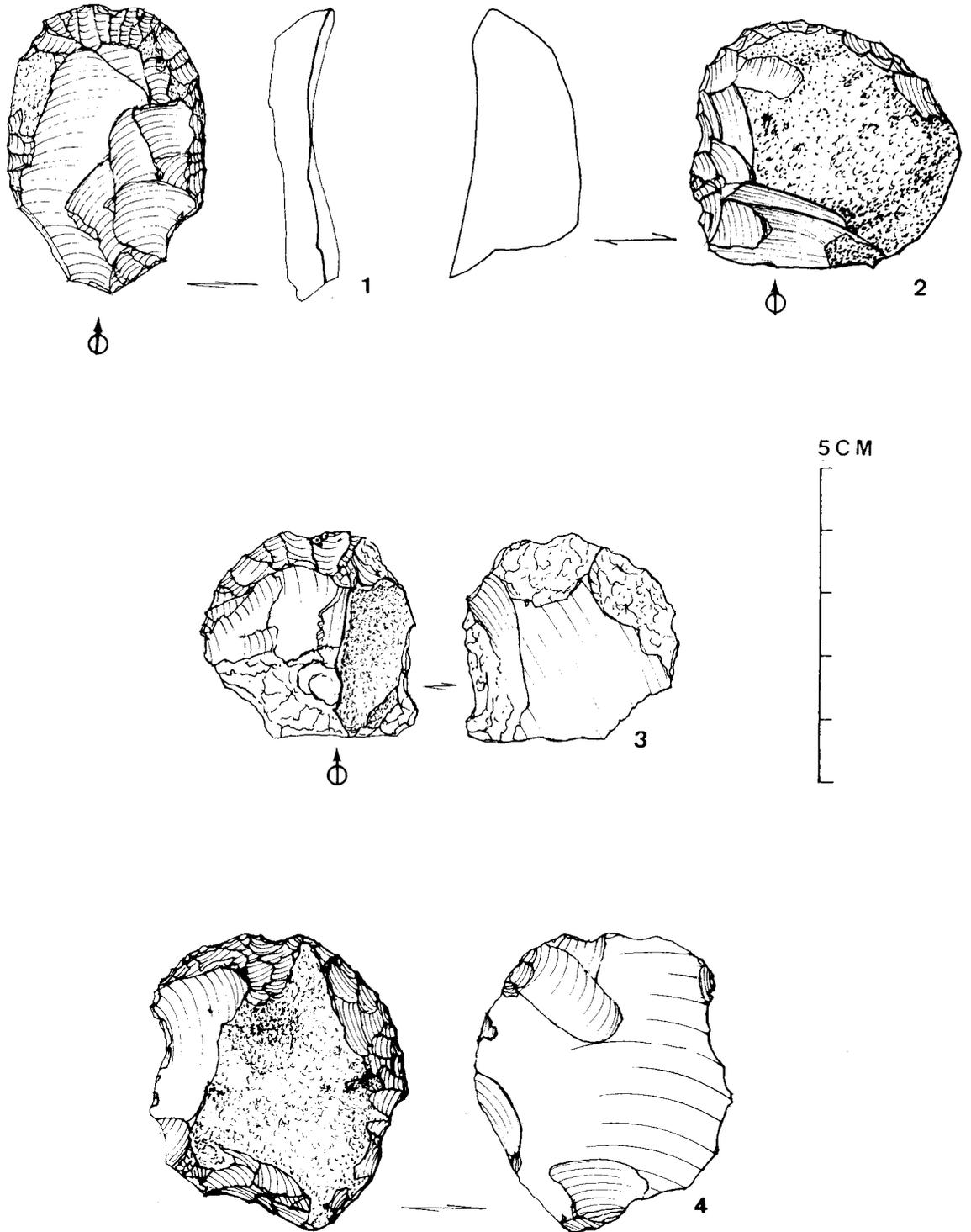


Fig. 94
Grattoirs sur éclat.

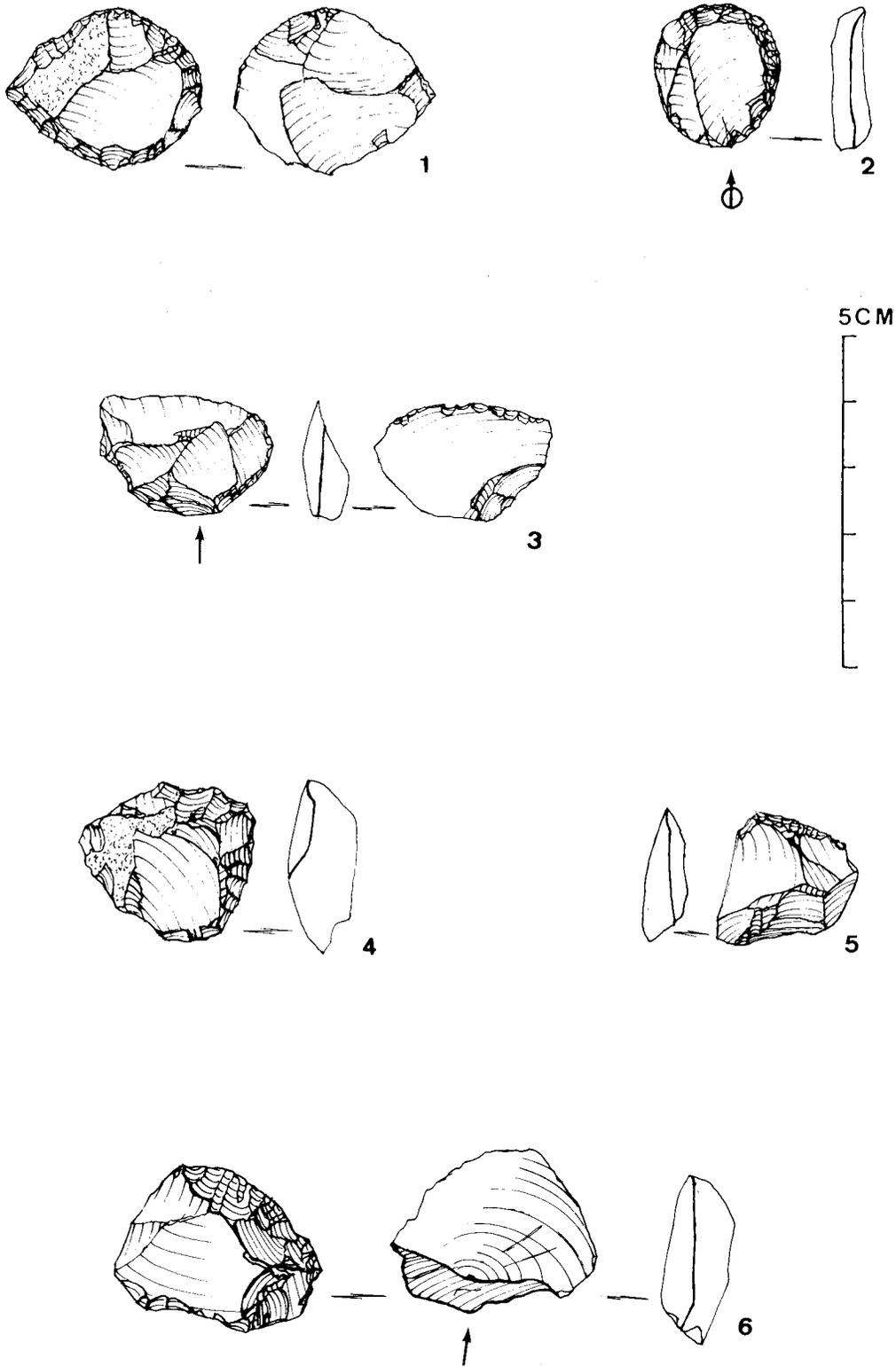


Fig. 95
Grattoirs unguiformes.

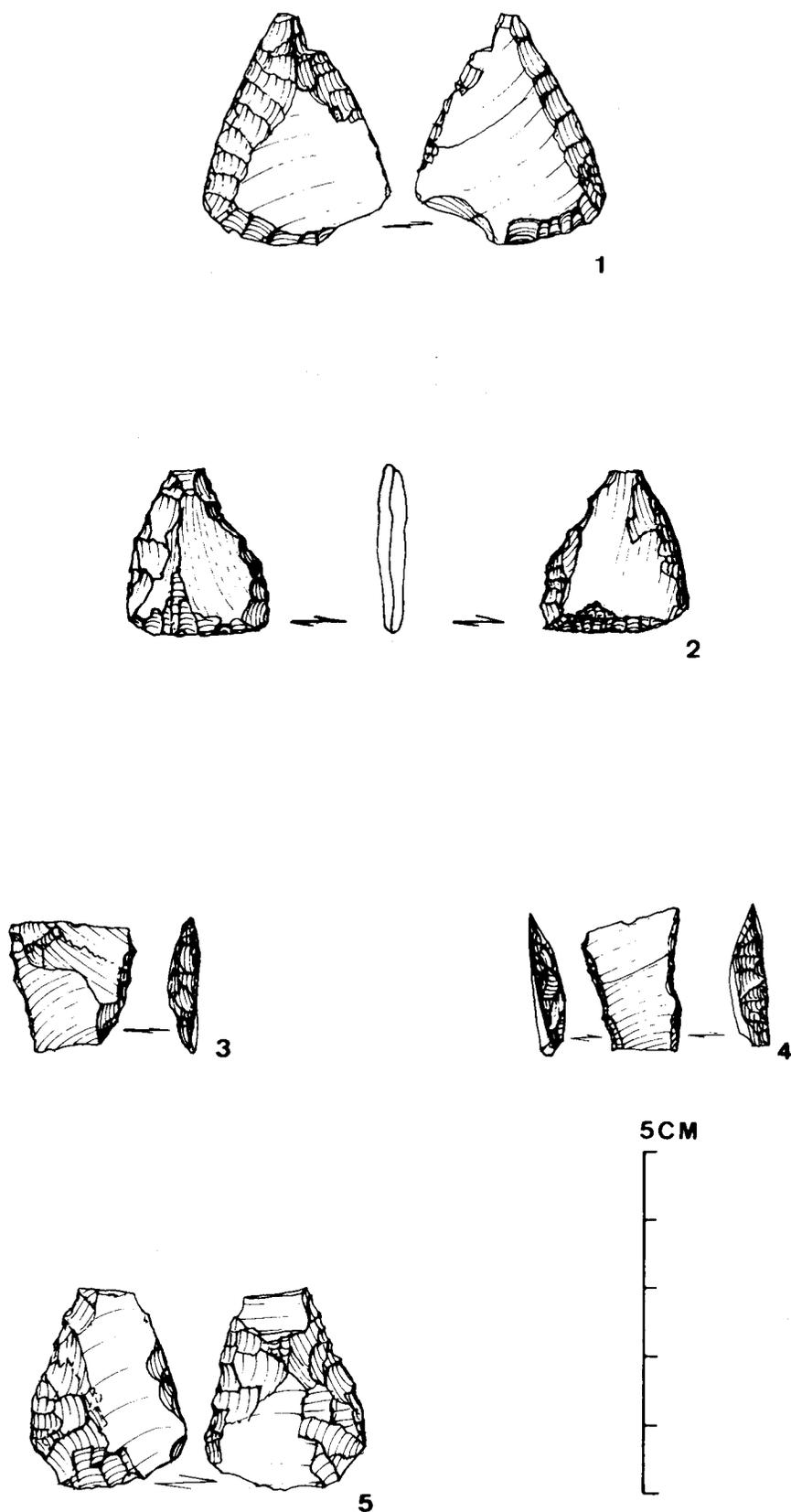


Fig. 96

Armatures: 1, 2 et 5, pointes triangulaires; 3 et 4, armatures à tranchant transversal.

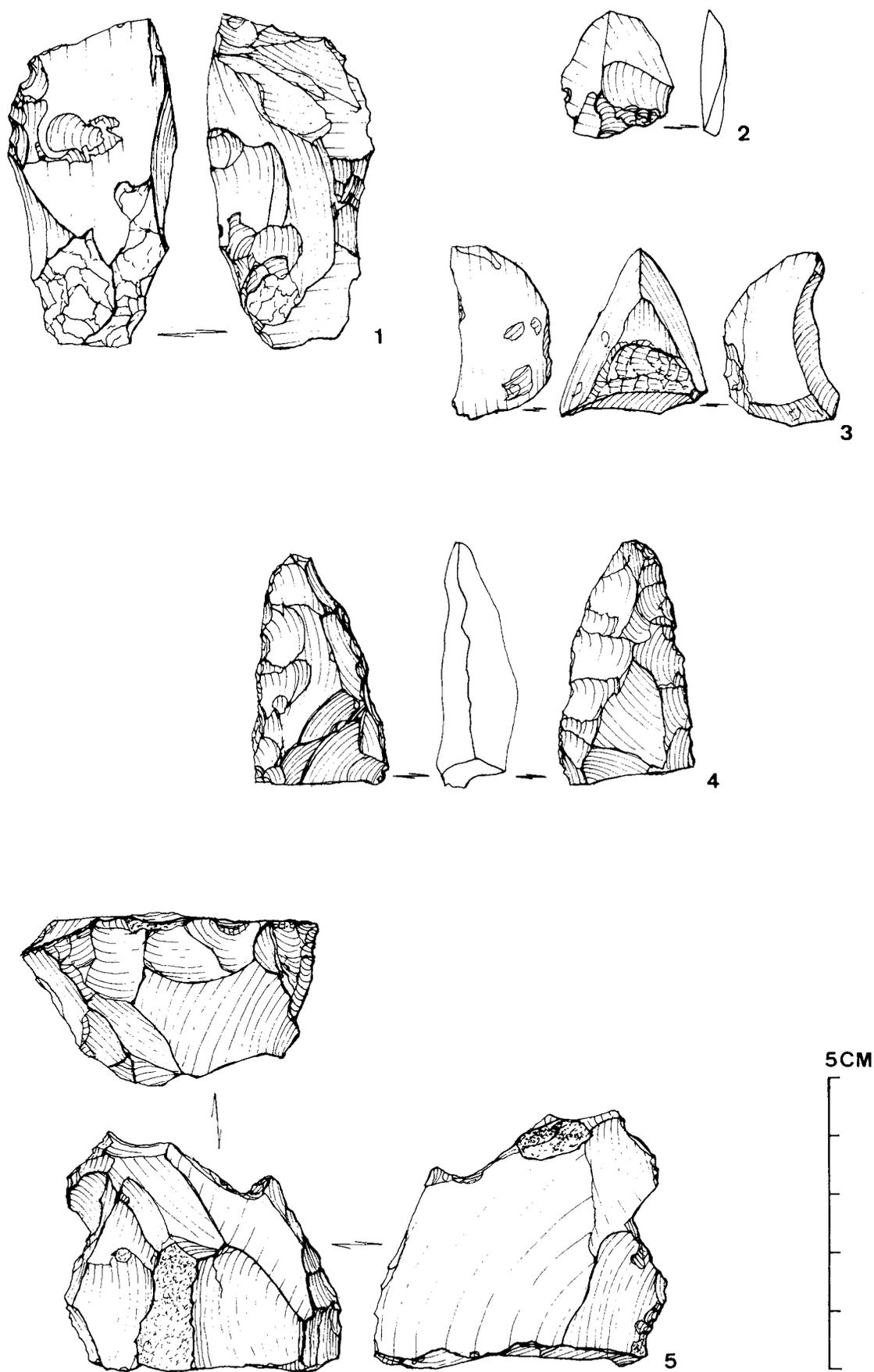


Fig. 97
 1, tranchet; 2, fragment d'outil poli; 3, tranchant de hache polie; 4, outil sculpté; 5, denticulé.

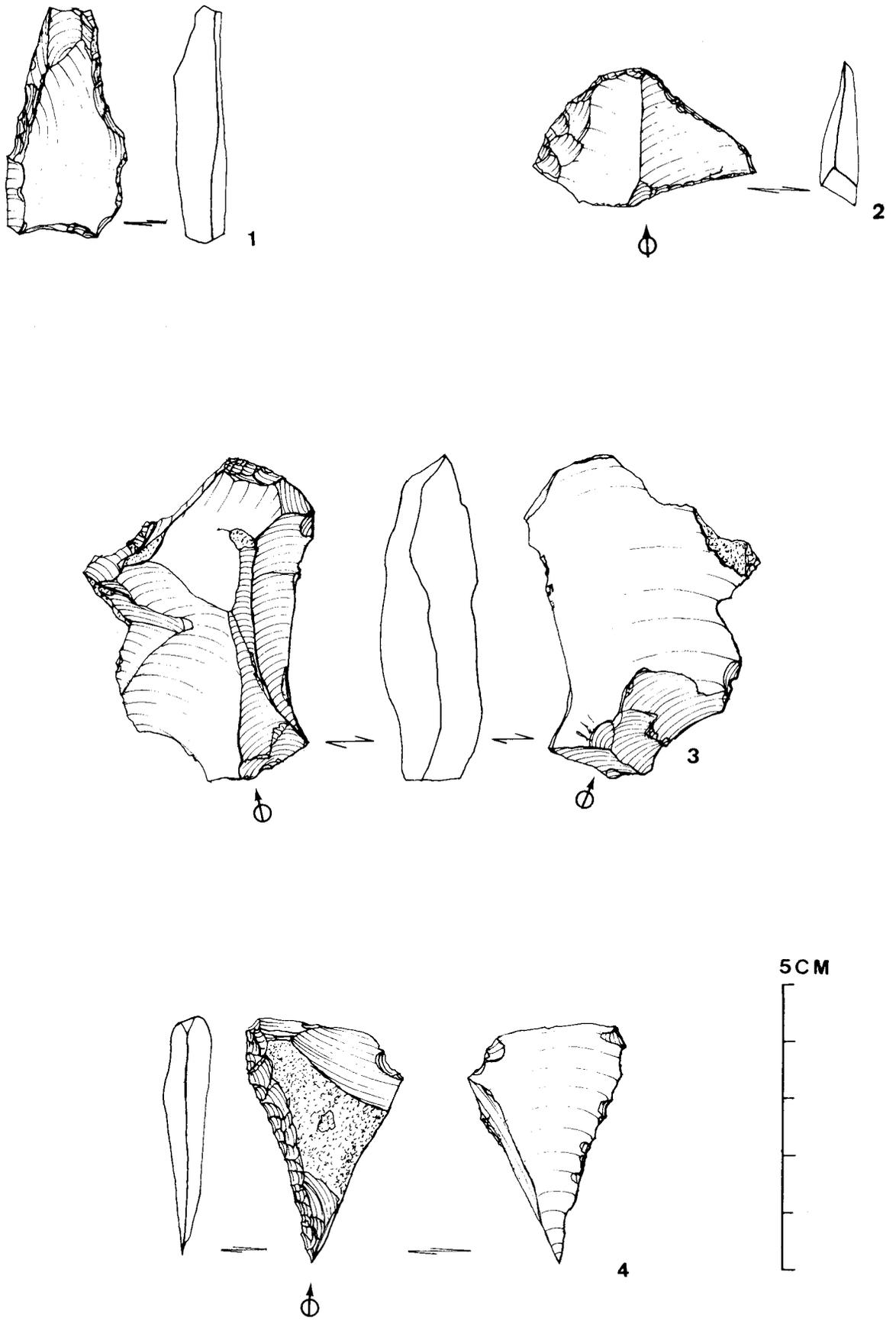


Fig. 98
Eclats retouchés.

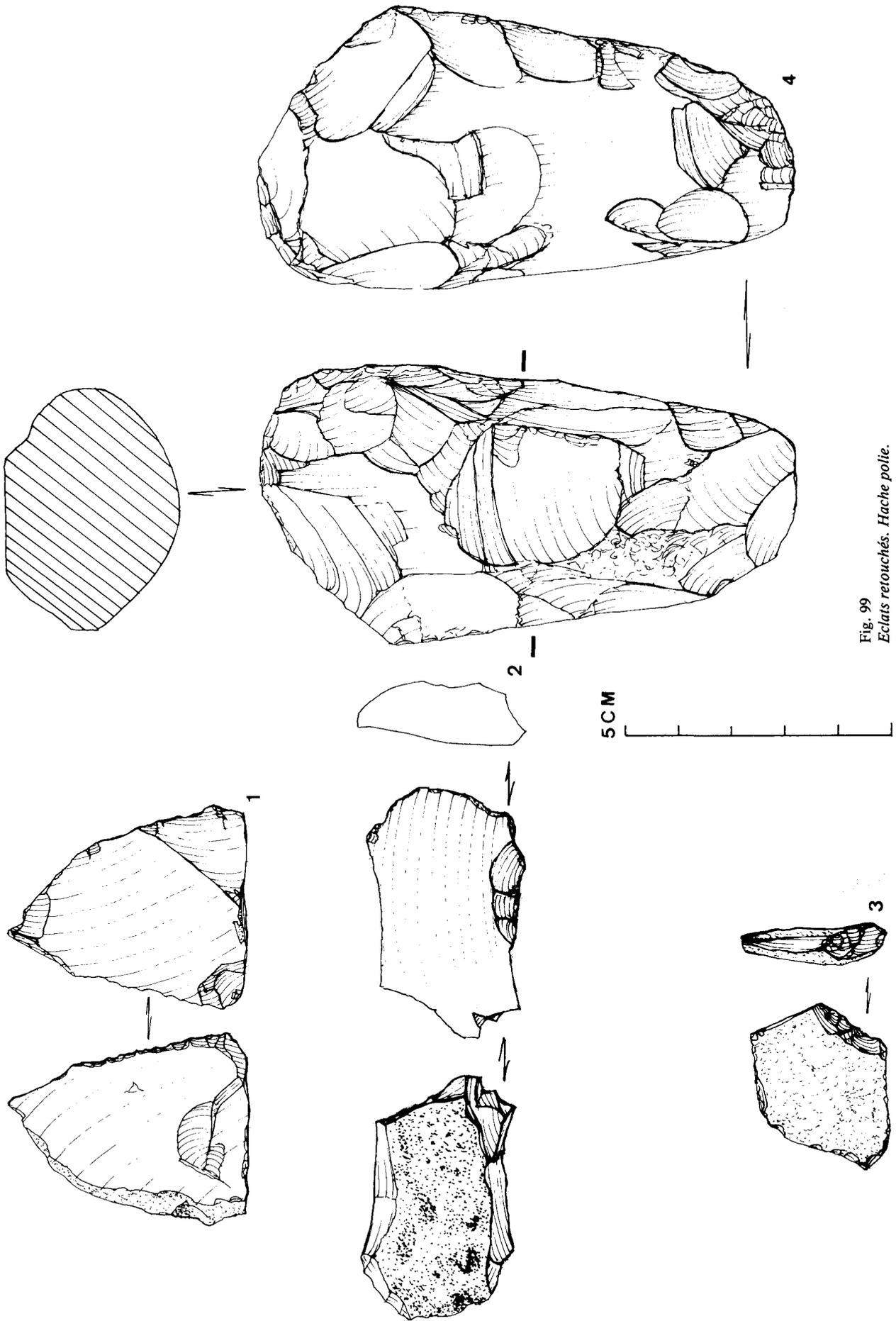


Fig. 99
Eclats retouchés. Hache polie.